

*Homélie de Mgr Gérard COLICHE, ancien évêque auxiliaire
Cathédrale Notre-Dame de la Treille*

Nous continuons à cheminer avec l'apôtre Jean dans sa relecture des événements de la résurrection.

Dimanche dernier, nous avons entendu son appel insistant à demeurer dans le Seigneur : « *Moi, je suis la vigne, et vous, les sarments. Celui qui demeure en moi et en qui je demeure, celui-là porte beaucoup de fruit, car, en dehors de moi, vous ne pouvez rien faire.* »

Aujourd'hui, il persiste : « *Comme le Père m'a aimé, moi aussi je vous ai aimés. Demeurez dans mon amour. Si vous gardez mes commandements, vous demeurerez dans mon amour, comme moi, j'ai gardé les commandements de mon Père, et je demeure dans son amour.* » Et là, il explicite son objectif, pourquoi il nous dit cela : « *Je vous ai dit cela pour que ma joie soit en vous, et que votre joie soit parfaite* ».

Dans cette phrase, nous retrouvons tout le dynamisme du pape François fondé sur la **Joie**. « *Que ma joie soit en vous!* ». On ne peut pas ne pas remarquer cette insistance sur la joie : le pape vient de promulguer sa troisième exhortation apostolique intitulée : « **La joie** et l'allégresse ». Rappelons-nous les deux premières : « **La joie** de l'Évangile » puis « **la joie** de l'amour ». Voilà ce que provoque la Bonne Nouvelle : la **JOIE** !

Quand le Christ parle à ses apôtres, c'est pour les combler de joie. Et la raison de cette joie, c'est que la vie de Jésus n'a été qu'amour à l'image de son Père : « *Comme le Père m'a aimé, moi aussi je vous ai aimés.* »

Nous sommes tout à fait dans la ligne de la 2^{ème} lecture de ce jour : Quand l'humanité connaîtra enfin Dieu tel qu'il est, elle sera comblée de **joie**. Plus on lit la Bible, plus on est frappé de cette insistance : le seul problème de l'humanité, c'est de ne pas connaître Dieu, de se tromper sur Lui. Elle le prend toujours pour un juge terrible, alors que c'est un Père qui se réjouit de la **joie** de ses enfants. Dès l'Ancien Testament, tout le travail des prophètes a consisté à révéler ce vrai visage d'un Dieu de tendresse et de pitié, comme le disent les psaumes, un Dieu qui veut notre **joie**.

Malheureusement, nous avons du mal à y croire, comme si c'était trop beau ; c'est seulement à la fin des temps que l'humanité connaîtra enfin Dieu et donc vivra dans la **joie**.

C'est pour cela que dans l'Ancien Testament, la **joie** est toujours présentée comme une caractéristique du salut que l'humanité attend. Quand Dieu « *répandra son Esprit sur toute chair* » comme le dit le prophète Joël, alors nous connaissons que Dieu est amour et nous serons dans la **joie**. Il n'y a qu'une ligne de conduite : « *Mon commandement le voici : Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés* ».

Toute sa vie, Jésus a révélé dans ses **paroles** et dans ses **gestes** ce qu'est l'amour de Dieu pour l'humanité, **paroles** qui relèvent et qui pardonnent, **gestes** qui guérissent et qui rassurent.

Cette découverte du vrai visage de Dieu **change** la face du monde : jusque là on croyait que Dieu avait des comptes à régler avec l'humanité pécheresse. Pour obtenir l'effacement

de tous ces péchés, on croyait bon d'offrir des sacrifices et des victimes. En Jésus-Christ, on découvre un Dieu qui est **Amour et Pardon**, qui n'a pas de compte à régler mais qui nous demande simplement de lui ressembler en nous aimant les uns les autres.

L'Ancien Testament, déjà, avait très bien compris que connaître Dieu/ et aimer, c'est la même chose et que le jour où l'humanité connaîtra vraiment Dieu, elle deviendra fraternelle. Dans la deuxième lecture, Jean écrit à une communauté qui est en crise. Des faux prophètes de toute sorte risquent d'égarer les esprits dans d'interminables discussions théologiques. Pendant ce temps, on oublie l'essentiel. Dans ce texte, Jean ramène sa communauté à l'essentiel. C'est-à-dire Dieu, autrement dit l'Amour. S'il fallait résumer ce passage, on pourrait dire : *Dieu est amour, tout amour humain vient de Dieu. Vous cherchez à connaître Dieu, dit Jean, vous avez bien raison, mais ne vous égarez pas avec toutes vos discussions sur la connaissance de Dieu : c'est bien simple, mettez-vous à son diapason. Puisque Dieu est Amour tout ce qui en vous est Amour, vient de Dieu : et chaque fois que vous aimez, vous êtes au diapason de Dieu.*

C'est cela « **La joie de croire** » comme le rappelle la devise de notre évêque. !

6^{ème} dimanche de Pâques, 6 mai 2018

LITURGIE DE LA PAROLE

1^{ère} lecture du livre des Actes des Apôtres, 10, 25-26.34-35.44-48

Comme Pierre arrivait à Césarée chez Corneille, centurion de l'armée romaine, celui-ci vint à sa rencontre, et, tombant à ses pieds, il se prosterna. Mais Pierre le releva en disant : « Lève-toi. Je ne suis qu'un homme, moi aussi. » Alors Pierre prit la parole et dit : « En vérité, je le comprends, Dieu est impartial : il accueille, quelle que soit la nation, celui qui le craint et dont les œuvres sont justes. » Pierre parlait encore quand l'Esprit Saint descendit sur tous ceux qui écoutaient la Parole. Les croyants qui accompagnaient Pierre, et qui étaient juifs d'origine, furent stupéfaits de voir que, même sur les nations, le don de l'Esprit Saint avait été répandu. En effet, on les entendait parler en langues et chanter la grandeur de Dieu. Pierre dit alors : « Quelqu'un peut-il refuser l'eau du baptême à ces gens qui ont reçu l'Esprit Saint tout comme nous ? » Et il donna l'ordre de les baptiser au nom de Jésus Christ. Alors ils lui demandèrent de rester quelques jours avec eux.

Psaume 97, *Le seigneur a fait connaître sa victoire et révélé sa justice aux nations*

2^{ème} lecture de la 1^{ère} lettre de saint Jean, 4, 7-10

Bien-aimés, aimons-nous les uns les autres, puisque l'amour vient de Dieu. Celui qui aime est né de Dieu et connaît Dieu. Celui qui n'aime pas n'a pas connu Dieu, car Dieu est amour. Voici comment l'amour de Dieu s'est manifesté parmi nous : Dieu a envoyé son Fils unique dans le monde pour que nous vivions par lui. Voici en quoi consiste l'amour : ce n'est pas nous qui avons aimé Dieu, mais c'est lui qui nous a aimés, et il a envoyé son Fils en sacrifice de pardon pour nos péchés.

Evangelie de Jésus-Christ selon saint Jean, 15, 9-17

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Comme le Père m'a aimé, moi aussi je vous ai aimés. Demeurez dans mon amour. Si vous gardez mes commandements, vous demeurerez dans mon amour, comme moi, j'ai gardé les commandements de mon Père, et je demeure dans son amour. Je vous ai dit cela pour que ma joie soit en vous, et que votre joie soit parfaite. Mon commandement, le voici : Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés. Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime. Vous êtes mes amis si vous faites ce que je vous commande. Je ne vous appelle plus serviteurs, car le serviteur ne sait pas ce que fait son maître ; je vous appelle mes amis, car tout ce que j'ai entendu de mon Père, je vous l'ai fait connaître. Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, c'est moi qui vous ai choisis et établis afin que vous alliez, que vous portiez du fruit, et que votre fruit demeure. Alors, tout ce que vous demanderez au Père en mon nom, il vous le donnera. Voici ce que je vous commande : c'est de vous aimer les uns les autres. »

